

Charte des valeurs

La Générale d'Imaginaire défend depuis sa création des valeurs d'émancipation et d'inclusivité, aussi bien dans les thématiques abordées par ses spectacles que dans la mise en pratique des actions culturelles qu'elle mène à travers des territoires variés.

Inclusivité et éducation populaire

Notre association revendique notamment sa filiation à la longue histoire de l'éducation populaire. Nous concevons le mot « culture » au sens large, comme un ensemble de connaissances sans hiérarchie entre des pratiques culturelles qualifiées de « légitimes » et les autres. En d'autres termes, une recette de cuisine ou un récit de vie peuvent très bien intégrer une pièce de théâtre et le sport peut très bien se mélanger à la poésie. Cela a pu se traduire à de nombreuses reprises dans notre activité, notamment à travers des actions culturelles d'envergure comme *Goûter l'avenir* ou *Les bibliothèques vivantes*. »

Dans nos ateliers, nous privilégions la sensibilité des participant·e·s à la simple exigence de performance artistique des restitutions publiques. Au fil des années, nos intervenant·e·s ont acquis des techniques de libération de la parole qui mettent le jeu et la libre expression au cœur de la pratique de l'écriture et qui prennent en compte au maximum les spécificités de chacun·e.

Cette volonté d'ouverture à tous les publics se retrouve dans la diversité de nos interventions. Pour que toutes et tous puissent avoir l'occasion de mettre leur parole en lumière, il est important pour nous de pouvoir intervenir partout où il est possible d'aller : établissements scolaires, prisons, hôpitaux, rue, centres sociaux, foyers de jeunes travailleur·euse·s, centres d'hébergement, etc...

En scène contre les discriminations

La Générale d'Imaginaire lutte au quotidien contre l'exclusion, qu'elle soit liée à une catégorie sociale, un genre, une origine ou une couleur de peau, une orientation sexuelle, une religion ou un handicap.

Au sein de l'association nous sommes intransigeant·e·s et excluons des comportements discriminants. Nous restons à l'écoute des personnes avec qui nous travaillons pour consolider cette démarche d'inclusivité.

En filigrane, dans les spectacles proposés par notre catalogue, on retrouve de manière non exhaustive la question de l'accueil et du combat quotidien des exilé·es pour obtenir des papiers, la discrimination de genre ou encore l'histoire des quartiers populaires et la thématique des révoltes urbaines.

Côté action culturelle, nous nous saisissons des dispositifs comme les CLEA pour sensibiliser les participant·e·s à ces thématiques. Nous menons des ateliers avec des personnes victimes de violences sexistes et sexuelles, des personnes éloignées de l'emploi, des détenu·e·s majeur·e·s ou mineur·e·s, des personnes bénéficiaires de minima sociaux ou auprès de mineur·e·s exilé·e·s.

Un autre modèle démocratique

La Générale d'Imaginaire souhaite également mettre en valeur la démocratie participative réelle au sein de ses instances de gouvernance. Ici, ni directrice, ni directeur, ce sont trois collègues qui gouvernent : l'équipe permanente et les œuvrier-e-s (artistes élu-e-s par les membres de l'association pour un mandat de 2 ans) sous l'égide du conseil d'administration.

Si la Générale d'Imaginaire est ambitieuse dans son modèle de gouvernance, elle est aussi soucieuse du bien-être au travail et consciente des difficultés à travailler de façon horizontale avec autant de personnes. Pour assurer continuellement un travail fluide et agréable, la convocation d'instances de médiation peut être mise en place.

Rejoindre la Générale d'Imaginaire c'est adhérer à un modèle économique solidaire. Les recettes générées par les spectacles contribuent à l'accompagnement de projets émergents. Par ailleurs, le partage non-marchand de connaissances et de savoir-faire en vue de la professionnalisation de tous-tes les salarié-e-s est au cœur de notre fonctionnement. L'organisation de journées ressources gratuites, l'accompagnement quotidien des artistes et technicien-ne-s et le partage d'expérience en témoignent.

Écologie et pratiques artistiques

En cette période où le réchauffement climatique, la pollution et la disparition alarmante d'une grande partie de la biodiversité menacent jusqu'à l'extinction des espèces vivantes, la Générale d'Imaginaire s'inscrit résolument dans le combat écologiste. Les trois collègues travaillent à alléger le plus possible le bilan carbone des tournées des différents spectacles. Cette thématique de la préservation de l'environnement se retrouve également dans des formes légères proposées par l'association, comme les siestes musicales, les balades poétiques et petites formes.

Nos actions culturelles et évènements s'inscrivent dans cette logique, par exemple le Cyclotour, proposition hybride mêlant cyclisme et petites formes artistiques.

Parti pris et indépendance

Il est indéniable que le monde dans lequel nous vivons est gouverné par une logique marchande accroissant les inégalités. Notre survie en tant qu'association culturelle dépend néanmoins de ce fonctionnement inégalitaire, au moins en partie. Cependant, la Générale d'Imaginaire ne s'inscrit pas dans une démarche exclusivement mercantile, en proposant des spectacles et modules d'action culturelle accessibles à toutes et à tous, pour que le plus large public possible puisse y assister.

Les thématiques que nous abordons, nos choix pédagogiques et notre mode de gouvernance sont le reflet de notre parti pris et de notre indépendance. Nous prenons à cœur notre rôle de porte-voix de celles et de ceux qu'on n'entend pas assez et dont les témoignages sont précieux.